



Prendre le Salève à la lettre

En 250 notices, Dominique Ernst compose un dictionnaire amoureux sur une montagne «modeste et géniale»

Christian Lecomte

🐦 @chrislecdz5

K comme Kessel Joseph. Le 20 octobre 1932, l'écrivain auteur du mythique *Chant des partisans* monte dans le téléphérique du Salève inauguré deux mois plus tôt. Il écrit plus tard: «Ce fut comme un avion, les maisons s'aplatirent, le paysage s'élargit, le radeau aérien montait, glissant sur cet incroyable fil qui portait notre vie. Grand lac bleu aux courbes sinueuses, campagne d'un vert nourri et tendre, monts qui se découvriraient gradin par gradin et de tous côtés, le ciel, voilé...»

Dominique Ernst publie *Le Salève de A à Z*, aux Editions Slatkine. Deux cent cinquante notices qui rendent hommage à cette montagne pas très haute (1379 mètres) mais qui peut s'enorgueillir d'avoir reçu sur ses pentes et sentes bon nombre de célébrités. Citons Lénine, Wagner, Liszt, l'impératrice Sissi, le roi de Siam, Victor Hugo, Verdi. Dominique Ernst est sans nul doute le spécialiste du lieu. Il lui a consacré une dizaine d'ouvrages dont *Le Salève. Ses histoires, ses légendes* et *Le Salève. Une montagne d'histoires*.

Dominique Ernst n'aime pas qu'on l'appelle «l'historien du balcon des Genevois». Il préfère «conteur». Le Franco-Suisse n'est ni universitaire ni biographe. Il est journaliste et surtout fouineur. Il fouille les greniers, se rend au marché des souvenirs des anciens, s'immerge dans les archives en ligne du *Journal de Genève*,

photocopie des pages du *Cultivateur savoyard*. Un travail de fourmi devenu savant à force de racler les fonds de tiroirs et de mémoire.

Baleine ou dromadaire

Belle idée que cet exercice du dictionnaire. On l'ouvre où l'on veut, par hasard ou par goût pour une lettre. Le J par exemple pour Justes, page 161. Des curés là-haut furent des héros dans les années 1940 en aidant des réfugiés juifs à passer en terre helvète, mais aussi de hautes personnalités comme Xavier de Gaulle, frère aîné du général, au printemps 1941, puis en novembre 1943 son frère cadet Jacques. Ces curés du Salève furent honorés «Justes parmi les Nations».

Passons au D pour l'inévitable De Saussure Horace-Bénédict qui inventa l'alpinisme en gravissant le Mont-Blanc en 1787 mais fit ses premières varappes sur le Salève. Pour ce savant majeur du siècle des Lumières, le Salève était un laboratoire en plein air. B pour Baleine. Etrange? Non. Le Salève a beaucoup de surnoms. Dont «dromadaire endormi» et «baleineau pressé contre une baleine» (pour le Petit et le Grand Salève). Plus vachard, l'écrivain Frédéric Dard le qualifiait de «très sottie montagnette en forme de pâté en croûte».

S pour Simon Michel. Le monstre sacré du cinéma suisse fut un éphémère troglodyte du Salève. Gamin rebelle, il fugua avec dans sa besace du pain et du gruyère et dormit trois nuits durant dans une grotte du Salève. M pour d'autres gosses

devenus célèbres et qui séjournèrent au Salève. Comme Mesrine Jacques, l'ennemi public numéro un en France dans les années 1970, qui fut placé par ses parents dans un très chic et très catholique collège au-dessus de Cruseilles.

Façonné par Gargantua

G comme Gargantua. Qui, eh oui, créa le Salève. Le géant popularisé par Rabelais qui passait par là eut soif. Il but un filet d'eau appelé Rhône. Qui n'étaucha pas sa soif. Creusa un trou qui allait devenir le lac Léman et l'amas de déblais prit une taille remarquable. «Regardez donc comme ça lève!», disaient les paysans. D'où le nom Salève. V comme Vol libre. En 1909, David Deluz du club genevois d'aviation construisit une version améliorée du planeur américain Montgomery. Avec du bambou, des cordes de piano et de la toile de lin imbibée de paraffine. Le 3 septembre 1911, à Bossey, au pied du Salève, il élance son appareil qui l'emporte dans les airs pour un vol de plus de... 100 mètres. David Deluz est ainsi l'auteur du premier vol libre international puisqu'il décolla de France et atterrit en Suisse. ■



Genre Dictionnaire
Auteur Dominique Ernst
Titre Le Salève de A à Z.
Dictionnaire d'une montagne modeste et géniale
Editions Slatkine
Pages 313